

À M. du Maine

(Sur ses œuvres spirituelles.)

1611.

*Tu me ravis, Du Maine, il faut que je l'avoue ;
Et tes sacrés discours me charment tellement,
Que le monde aujourd'hui ne m'étant plus que boue,
Je me tiens profané d'en parler seulement.*

*Je renonce à l'amour, je quitte son empire,
Et ne veux point d'excuse à mon impiété,
Si la beauté des cieus n'est l'unique beauté
Dont on m'orra jamais les merveilles écrire.*

Caliste se plaindra de voir si peu durer

La forte passion qui me faisait jurer

Qu'elle aurait en mes vers une gloire éternelle :

Mais si mon jugement n'est point hors de son lieu,

Dois-je estimer l'ennui de me séparer d'elle

Autant que le plaisir de me donner à Dieu ?

François de Malherbe (1555-1628)

